En Garde et Prêts – 1ère Partie
Ronald Weinland
5 février 2022

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle série. Une série qui s'intitule, *En Garde et Prêts*. Et c'est maintenant la *1ère Partie*.

En fait, c'est en conséquence du Chapitre 7, puisqu'on l'a maintenant posté sur le site, et le lisant, parlant des différents Tonnerres et des réalités qui donnent à réfléchir, que j'ai pensé qu'il serait bon de commencer cette série. Là encore, ce chapitre, le Chapitre 7 s'intitule, *Les Sept Tonnerres – Un Prélude à le 3ème Guerre Mondiale*.

Et là encore, de lire ces choses vous donne vraiment à réfléchir, à penser à ce qui est dit de la tempête prophétique de fin-des-temps terrible qui s'approche et qui va bientôt s'abattre sur le monde. Et c'est en partie ce qui nous pousse à vraiment être vigilants, en alerte et sur nos gardes.

C'est donc le but de ce sermon, à cet égard, c'est qu'il faut que nous soyons prêts. Nous ne savons pas exactement quand les choses vont commencer, quand elles vont arriver, mais quand vous voyez les nouvelles dans le monde, les choses sont en train d'accélérer et de s'intensifier partout, ce que nous allons probablement discuter dans la 2ème ou la 3ème Partie.

Mais il y a une histoire que nous n'avons pas vu depuis maintenant plusieurs années, et nous allons aller la voir aujourd'hui, pour préparer le terrain de cette série. C'est une histoire pour laquelle je pense que beaucoup d'entre vous ont une certaine affinité, parce que… Et plus ça fait de temps que vous êtes là depuis l'Apostasie, ou même avant, mais depuis l'Apostasie pour ceux qui sont là depuis longtemps, cette histoire est beaucoup plus émouvante, à cause des similarités, dans le sens de ce qu'ils ont vécu et ce que nous vivons aussi. Mais les écritures sont de toute façon pleines de choses comme ça, où Dieu S'est servi des situations et des expériences du passé, de choses qui sont arrivées sur un plan physique, comme nous en avons parlé récemment, pour nous enseigner des choses spirituelles.

Et nous avons en quelque sorte comme une parenté spéciale avec l'histoire, c'est l'histoire de Gédéon. Ce qui s'est passé à l'époque est incroyable. Nous allons voir cette partie plus tard, ce qui va contribuer à cette idée, cette pensée, cet objectif d'être en garde et prêt, parce que tant de gens sont tombés en chemin, parce qu'ils n'étaient sur leurs gardes. Si vous ne restez pas en garde spirituellement, vous efforçant de rester proche de Dieu, pratiquant les choses dont nous avons parlé dans la série qui nous a conduit à celle-là, alors vous vous battez tout seul. Mais la bataille que vous devez combattre, c'est Dieu qui doit la combattre, mais vous devez vous y impliquer, vous y engager, vous y donnant tout entier, sachant que c'est Dieu qui accompli tout ça, tout ce à quoi nous pouvons prendre part.

Et donc l'histoire de Gédéon est une histoire extraordinaire. Allons la voir dans Juges 6. Nous allons tout d'abord nous concentrer sur la première partie de l'histoire. Très inspirant de voir comment Dieu a commencé à appeler Gédéon, comment Il a commencé à œuvrer avec lui, lui donnant certaines tâches à accomplir et comment Gédéon réagissait. C'est vraiment encourageant et magnifique de voir comment

ces choses se réalisaient, comment elles ont marché, au travers de ce que Dieu faisait. Et puis, vous avez les leçons spirituelles qu'elles nous enseignent en cours de route, pour notre chemin.

Juges 6:1 où on nous dit, **Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Éternel; et l'Éternel les livra entre les mains de Madian.** Et là, des mots intéressants. Les noms contiennent des significations importantes et celui-là, "Madian", signifie "conflit". Et donc à la base, ils avaient été livrés à des conflits, toutes sortes de situations et ce qui se passaient dans cette région du monde à l'époque et Madian avait servi comme d'un outil, si vous voulez, pour corriger, châtier les Israélites. Dieu les laissait aller et venir, se rapprochant ou s'éloignant de Lui. Et puis Il suscitait un juge pour les délivrer quand ils commençaient à crier vers Lui (ce qui n'arrivait pas très souvent), mais il leur arrivait d'implorer Dieu, voulant qu'Il les délivre, parce qu'ils étaient opprimés.

Et donc, dans ce cas-là, les Madian les opprimaient, mais avec eux aussi, il y avait d'autres populations dans les alentours, comme nous allons le voir en continuant dans l'histoire. Mais ils étaient opprimés. Et c'est souvent ce qui arrive, quand les choses tourment vraiment très mal, la nature humaine a plus tendance à se tourner vers Dieu à ce moment-là, alors qu'à d'autres moments elle ne se tourne absolument pas vers Dieu. Mais quand les choses tournent vraiment mal, alors les gens parfois commencent s'humilier et à demander de l'aide. Et donc, la nature humaine.

C'est ce qui arrive dans l'Église assez souvent. Parfois quand les gens commencent à s'égarer, se donnant à certaines choses, il arrive qu'ils se mettent à crier quand ils reconnaissent qu'ils ont fait… On parle de péché et de faire des choses vraiment mauvaises, des choses qui sont très mal. Et parfois, ça peut vraiment effrayer les gens, au point qu'ils se mettent à crier vers Dieu. Parfois Dieu va répondre et parfois Il ne répond pas, dépendant de la situation, dépendant de ce qu'ils ont fait avec ce qui leur avait été donné.

Et donc les jugements dans ces situations sont un peu différents les uns des autres. Mais du fait qu'Il œuvre avec nous sur un plan spirituel. Parce qu'Il œuvrait avec Israël sur un plan physique, et donc certaines fois Il les laisser aller, Dieu les laissait faire l'expérience de ce que c'est que d'être tout seul. Il a parfois aussi laissé l'Église faire ça, les gens dans l'Église, pour qu'ils voient ce que c'est que d'être tout seul, d'être séparé de Dieu, de voir s'affaiblir l'esprit de Dieu dans votre vie. Et sans se repentir, sans ce genre de changement, les gens vont connaître beaucoup de souffrance.

Et on nous dit là que c'est ce qui se passait, **Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Éternel; et l'Éternel les livra entre les mains de Madian.** Et donc Il S'est servi de Madian. Il a laissé Madian les vaincre, ainsi que d'autres peuples comme nous allons le voir dans un instant.

Et donc on nous dit, **pendant sept ans.** Et donc ils avaient été opprimés pendant sept ans, et finalement, Il leur avait donné un juge qui allait les délivrer. C'est quelque chose qui s'est répété continuellement avec les juges, sur une très longue période.

Et on nous dit, **La main de Madian dominait contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les,** et on trouve dans certaines traductions le mot "**tanière**". Mais ça n'est pas une bonne traduction, parce que c'est un mot qui signifie "un refuge". C'est-à-dire, là où on va

quand on s'enfuit, un endroit où vous pouvez vous cacher et tout ça, là où les ennemis ne peuvent pas vous voir, et peut-être même des endroits où vous pouviez vous défendre si c'était nécessaire. Et donc ça comprend bien sûr des grottes, des cavernes et des choses comme ça. Mais ça inclue aussi d'autres genres d'endroits rocailleux et fortifiés.

Et donc ça veut littéralement dire, **ils s'étaient fait des lieux où ils pouvaient s'enfuir,** des refuges **dans les collines du pays, dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés.** Là encore, le mot "tanière", pas vraiment génial.

Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui. Et donc, voyant que les Israélites ne pouvaient pas tenir contre Madian, d'autres peuples profitaient de la situation pour eux aussi les piller, "Ils sont faibles, c'est le moment de les attaquer. C'est le moment d'aller prendre tout ce qu'on peut de leur pays." Et donc ils faisaient des incursions pour s'emparer de leurs récoltes, de leur bétail et des choses de cette nature.

Donc là encore, on nous dit, **Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui**. **Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza.** Et donc ils détruisaient certaines choses (là encore, ce n'est pas une bonne traduction), mais ils venaient prendre ce qu'ils voulaient et aussi détruire ce qui restait, ne laissant rien derrière eux, parce qu'ils voulaient qu'Israël reste faible. Ils voulaient arriver finalement à les détruire. Mais ils se cachaient. Ils s'enfuyaient dans tous les sens.

Et on nous dit, **et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni bœufs, ni ânes.** Parce qu'ils emportaient tout ça avec eux, c'est ce qui représentait les richesses qu'ils prenaient avec eux, et qu'ils emportaient dans leur pays.

Et c'est quelque chose qui est arrivé sur le plan spirituel, si vous voulez, quand il fut permis à Satan d'attaquer l'Église de Dieu, ce qui a conduit finalement à l'Apostasie. Vous pouvez regarder ce qui s'est passé pendant certaines périodes, et vous voyez de grandes similarités. Mais ce qui est arrivé sur le plan spirituel, c'est que Dieu a laissé faire Satan, comme Il a laissé Madian les opprimer.

C'est ce qui est arrivé à l'Église pendant des années et des années, jusqu'à ce que finalement arrive l'Apostasie, des choses – nous en avons déjà parlé récemment dans les sermons – avec ce qui se répandait dans tout le ministère, les gens se relâchant, donnant lieu à toutes sortes de batailles et de problèmes sur le plan spirituel. Les gens s'affaiblissaient de plus en plus.

Et là encore, il s'agissait aussi d'une période de famine for l'Église de Dieu, tout comme c'est le cas dans cet exemple. Parce que quand ils vous prennent toutes vos récoltes, quand ils emportent tout votre bétail, vous commencez à crever de faim, vous commencez à avoir faim, vous commencez… Mais bon, la même chose est arrivée dans l'Église, sauf que l'Église ne l'avait pas compris, personne ne savait ce qui se passait, personne ne comprenait ce qui nous arrivait.

Ici et là les gens s'écriaient pour implorer Dieu, priant Dieu, et plus tard, en Son temps, Dieu est intervenu. Mais Il a tout d'abord permis l'Apostasie – incroyable – à cause de Son plan, de ce qu'Il a dit

il y a très longtemps, que ces choses devaient arriver avant que la fin ne vienne, avant que Christ revienne.

Et donc dans l'histoire de Gédéon, continuons, pensant aussi à ce qui est arrivé à l'Église, incroyable de voir ce qui s'est passé. C'est vraiment douloureux de repenser à ces histoires, de se rappeler l'état dans lequel nous étions descendus, la tiédeur, et dans bien des cas, totalement perdus.

Je me rappelle qu'il n'avait fallu que deux ans après la mort d'Herbert Armstrong. En 1988, si vous voulez, les choses avaient vraiment commencé à dégénérer et au sein de l'Église, un affaiblissement incroyable avait commencé. Et donc jusqu'à ce moment-là…

Mais il vous faut penser à ce genre de choses. À ce qui se passe quand quelqu'un comme ça disparait, que cette présence n'est plus dans l'Église? C'était l'apôtre de Dieu. Et vous aviez toutes ces batailles et ces disputes parmi les évangélistes. Et même dans tout le ministère, les gens étaient en conflit, prenant parti, mais bref. C'est le genre d'affaiblissement qui continuait à s'intensifier.

Ça a vraiment affecté l'Église, évidemment, mais pendant un certain temps il y avait quand même un certain genre de force soutenue. Laodicée n'a pas frappé dans toute sa puissance d'un seul coup. Ça a pris un certain temps, quelques années. Mais en 1988, vous pouviez voir que les choses changeaient de plus en plus vite, rien qu'en y repensant. Et en 1989, c'était encore plus comme ça.

Et donc, ça a commencé à se répandre partout dans l'Église. Pensant à cette période de sept ans. Je veux dire, ça n'est pas nécessairement la même chose, mais à la base, c'est à peu près le temps qu'a duré l'influence d'Herbert Armstrong. En d'autres termes, quand il était là, il y avait une très forte abondance de nourriture, il était très puissant dans tout ce qu'il transmettait à l'Église, ce qu'il écrivait pour l'Église. Quand il est revenu, particulièrement entre 1982 et 86 à sa mort, il y a eu une période où il a été exceptionnellement fort. Le fait d'avoir sa présence, toujours avec un sens de l'urgence, corrigeant les choses qu'il s'efforçait de faire, ce qui avait fortifié beaucoup de gens dans l'Église. Mais dès qu'il est mort, tout a commencé à s'affaiblir. Ça n'a pas été long.

Verset 5 – Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux. Ce n'est pas qu'ils étaient innombrables, c'est simplement qu'ils étaient tellement nombreux que vous ne pouviez pas les compter. Il n'y a aucun moyen systématique de facilement compter le nombre d'une force militaire qui s'avance comme ça contre vous, considérant Madian, les gens d'Amalek, et tous les autres, comme on nous le dit, qui venaient de l'est.

Et on nous dit qu'ils étaient comme des sauterelles. Ils recouvraient tout le pays. Vous pouviez regarder vers l'horizon, et vous ne pouviez voir que l'immensité d'une armée qui s'approchait. Et donc là encore, ça nous dépeint le tableau de quelque chose qui nous montre comment ils venaient avec tout leur bétail, parce qu'ils avaient besoin de se nourrir. Ils avaient évidemment besoin de transporter tout ça. Ils avaient des chameaux. Mais ils venaient aussi pour emporter avec eux tous ceux qu'ils avaient pillé.

Et puis on nous dit, **et ils venaient dans le pays pour le ravager.** Ils voulaient donc tuer tout le monde. Ils voulaient la terre. Donc, si vous détruisez tous les gens qui habitent là, vous pouvez prendre le pays et vous devenez une plus grande nation.

Israël fut très appauvri à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel. Et il nous faut parfois affronter beaucoup de difficultés avant d'arriver au point où nous allons en fait commencer à crier, avant même de commencer à réaliser, particulièrement dans l'Église de Dieu, comme ce que nous avons vécu pendant la période où il n'y avait pas d'apôtre. Sans savoir exactement ce qui se passait, mais il y avait évidemment des gens qui criaient vers Dieu, "On a besoin d'aide. Les choses sont en train de changer. On entend ceci et on entend cela." Quelque chose nous mettait très mal à l'aise en voyant ce qui se passait, et il était évident que des divisions surgissaient un peu partout dans l'Église, et donc c'était une période difficile.

Quand c'est spirituel c'est beaucoup, beaucoup plus dur, c'est bien plus difficile que quand c'est quelque chose de physique. Parce que c'est lié à la pensée, c'est en rapport avec l'esprit de Dieu qui vit en nous. Mais il y a là certaines analogies qui montrent des similarités.

Verset 7 – Lorsque les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel au sujet de Madian, l'Éternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël… Alors, la personne n'est pas identifiée. On nous dit simplement qu'Il a envoyé un prophète et le prophète a dit, **Je vous ai fait monter d'Égypte, et Je vous ai fait sortir de la maison de servitude. Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient; Je les ai chassés devant vous, et Je vous ai donné leur pays.**

Donc là encore, ils n'y pensaient pas. Ils n'étaient pas tournés vers Dieu comme étant Celui qui leur avait donné tout ce qu'ils avaient. Ça peut arriver dans la vie. Et même parfois dans l'Église, nous arrivons au point où on ne réalise plus les richesses et les bénédictions que nous avons vraiment. Nous avons aussi eu des sermons là-dessus, qu'il nous faut être reconnaissants, penser à ces choses, conscients de ce que Dieu nous a donné et combien nous sommes bénis. Parce qu'on peut facilement prendre les choses pour acquises.

C'est pour ça que je suis vraiment abasourdi. Nous sommes tellement peu nombreux, mais de pouvoir comprendre qu'en 6000 ans, très peu de gens ont eu la chance d'avoir une relation avec Dieu. Et quelle horreur de penser qu'on pourrait prendre ça pour acquis. Et pourtant ça arrive constamment. Ça arrive tout le temps.

Je vous ai dit aussi: Je suis l'Éternel, votre Dieu; vous ne craindrez pas les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez pas écouté Ma voix. Et donc, répétant continuellement cette histoire de la nature humaine charnelle et ce qu'ils avaient faits – se détourner de Dieu, ne gardant pas Dieu au premier plan de leur pensée, ne remerciant pas Dieu pour tout ce qu'ils avaient, sans même réaliser qu'ils étaient là grâce au fait que Dieu les avait fait sortir de l'Égypte, sans se souvenir de leur histoire.

C'est pour ça qu'on reparle souvent de l'histoire de l'Église. On a besoin de savoir où nous en étions. On a besoin de savoir ce que Dieu a fait dans l'Église au fil du temps et ce qu'est ce genre de vie, afin de pouvoir lutter dans ces batailles. Et d'être sur nos gardes est une affaire de bataille et de guerre spirituelle. Ça ne disparaît pas tout seul, c'est toujours présent. Et donc, ça fait partie du fait d'être prêts, et d'être sur nos gardes. Mais si on n'y fait pas attention, trop souvent ce n'est pas ce que nous pratiquons dans ce que nous pensons.

Verset 11 – Puis vint l'ange… Et là on ne nous dit pas grand-chose. Il n'est pas évident de comprendre exactement ce qu'on nous dit, parce que le mot "ange" peut aussi décrire un messager, comme c'est le cas dans le Nouveau Testament, "un ambassadeur; un représentatif". Que ce soit sous la forme de quelqu'un comme Melchisédech, on ne sait pas. À savoir si Dieu a fait ça Lui-même, ou si c'était vraiment un ange. Mais quand vous voyez où va la conversation, ça aurait très bien pu être un ange, un représentatif, à cet égard, qui était venu faire ça.

Et donc on nous dit, **Puis vint l'ange de l'Éternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian.** Quel que soit où ça se trouvait, c'était dans un endroit qui n'était pas facile à voir. Donc c'est là qu'il était allé, se sentant plus en sécurité pour faire ça, pour battre le froment.

L'ange de l'Éternel lui apparut. Là encore, j'adore ce mot, ce que signifie "Gédéon", parce que ça veut dire, "un tailleur; comme un tailleur de bois ou de pierre." Ça me fait penser au processus que Dieu nous fait traverser, comment Dieu a œuvré avec lui pour le modeler et le façonner. Comment Dieu l'a appelé et comment Il œuvre avec nous. C'est l'histoire de toute notre vie. Dieu modèle et façonne quelque chose en nous. C'est comme avec l'exemple de tailler une pierre, pour retirer les morceaux qui ne peuvent pas faire partie de notre vie. Seul Dieu peut faire ça, mais on doit se soumettre à ce processus.

Et donc là encore, le sens des mots est important.

Et donc, **L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit: L'Éternel est avec toi, vaillant héros!** Fort. Une force qui vient de Dieu. Particulièrement quand Dieu intervient, qu'Il vous fait une faveur et qu'Il commence à œuvrer avec vous. Ça vient de Sa force. Quelque chose qu'il nous faut comprendre, parce que nous sommes vraiment bénis d'avoir dans notre vie un pouvoir qui nous élève, nous soutient et nous fortifie, c'est extraordinaire. Rien que de savoir et de voir ce que nous voyons, d'être sur le chemin que nous suivons, et de faire ce voyage, c'est bien au-delà de ce que nous pouvons comprendre, mais il nous faut penser à ces choses et rendre grâce à Dieu d'avoir reçu une telle opportunité, qu'une telle chance nous ait été donnée.

"L'Éternel est avec toi." Et donc nous avons parlé de ça dans les sermons, quelque chose qu'on doit savoir tout le temps. Nous sommes toujours en la présence de Dieu. Nous venons juste de finir cette série. Dieu est avec nous. Nous sommes toujours en Sa présence. Parce que Son esprit demeure en nous, c'est une portion de Dieu Tout-Puissant qui demeure en chacun de nous et Il nous donne de Son saint esprit dans cette partie qui est en nous, c'est l'imprégnation qui a lieu à l'intérieur de nous. Et c'est

ainsi que l'esprit de Dieu s'écoule en nous pour garder tout ça en vie, pour nous aider à saisir et voir les choses plus clairement, pour progresser, murir, avec tout ce qui a lieu et qui fait partie de ce processus.

L'Éternel est avec toi, vaillant héros! Gédéon lui dit: Ah! Mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Je suis désolé, mais je ne peux pas m'empêcher de penser à l'Apostasie, le moment où elle est arrivée, et les pensées que ça a donné aux gens, "Comment une telle chose peut arriver à l'Église de Dieu? Si Dieu est avec nous, si nous sommes à Dieu, comment une telle chose peut arriver dans l'Église de Dieu?"

C'est pour cette raison qu'un tiers de toute l'Église est devenu désillusionné. Parce qu'ils n'avaient aucune réponse à leurs questions. C'était comme s'ils se demandaient, où pouvez-vous aller? Nous avons appris tout ce qui est faux dans les religions, et nous pensions que c'était vrai, et maintenant voilà ce qui arrive, alors ils ont simplement renoncé. Ils ont simplement renoncé à tout. Pour un autre tiers, les gens se sont mis à croire ce qu'il y avait dans le monde, le monde protestant, ils y sont tout de suite retournés. Et puis le dernier tiers s'est dispersé dans tous les sens, une confusion énorme. Mais c'était le genre de choses que les gens pensaient.

Et ça nous a conduit – heureusement, Dieu a eu pitié de nous et a commencé à œuvrer avec nous - ça nous a conduit à réaliser que c'était notre faute. C'est comme ce qui est arrivé à Israël. Ils s'étaient mis à faire ce qui était mal, c'est pourquoi Dieu a laissé Madian les attaquer et faire des ravages, prendre ce qui leur appartenait.

Et c'est ce qui est arrivé à l'Église. Dieu l'a permis parce qu'on a besoin d'apprendre. Si nous ne sommes pas centrés sur Dieu, si nous ne sommes pas en garde spirituellement, nous ne sommes pas engagés. Nous ne sommes pas dans le combat. Et il nous faut être engagés dans le combat. Il permet donc que certaines choses arrivent pour nous secouer, pour nous permettre d'arriver à la conviction de ce qui est important. Et donc nous passons par ce processus. Ils l'ont traversé mais sur un plan très physique, nous le traversons en tant qu'Église, sur un plan spirituel. Ce que nous avons vécu, de traverser tout ça, est une expérience extraordinaire, d'avoir vécu et traverser une Apostasie, d'avoir appris ce qu'il nous fallait apprendre, "J'étais Laodicéen. Je me suis endormi." Tous ceux qui l'ont vécu, qui ont traversé ça, ont eu besoin de dire ça, on s'est endormis.

Ça ne venait pas du fait que Dieu n'était pas là, comme Gédéon demande dans ce cas, "Ah! mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées?" Et vous avez donc là le parallèle de l'histoire sur un plan spirituel. C'est très impressionnant, et Dieu nous a montré un grand nombre de choses comme ça – nous en avons vu déjà beaucoup; et nous en avons vu même récemment – ou les histoires de ce qui était arrivé dans le passé, avaient été écrites pour cette période d'aujourd'hui. Pour nous qui sommes en vie, aussi peu nombreux que nous soyons, mais elles sont arrivées et elles sont écrites, et elles sont écrites aussi pour l'avenir. Pour que les gens repensent à ces choses, tout comme nous repensons et reparlons de ces choses, parce que ce qui s'est passé à l'époque de Philadelphie, de Laodicée, et de l'Église restante, vont être les choses que les gens vont lire pendant le Millénaire, pendant le Grand Trône Blanc et nous sommes bénis de faire partie de tout ça. C'est vraiment extraordinaire!

Ce qui est arrivé à Gédéon et à eux sur un plan physique (pour lui c'était en partie spirituel), mais dans l'ensemble, sur un plan physique. Et pour nous, pour faire partie de la Famille de Dieu par un processus qui est vraiment extraordinaire.

Verset 14 où on nous dit, **L'Éternel Se tourna vers lui,** vers Gédéon, **et dit: Va avec cette force que tu as.** Là encore, on nous montre ce que dit l'Éternel, mais ça nous parle d'un messager. Et donc l'histoire ne décrit pas clairement ce qui se passe vraiment, à savoir si Dieu lui parle au travers d'un ange. Mais c'est beaucoup plus comme si Dieu était en relation direct avec ce qui se passait à ce moment-là.

L'Éternel Se tourna vers lui, et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas Moi qui t'envoie? Vous savez, si Dieu a un objectif et que nous sommes bénis d'en faire partie, Il va nous le faire savoir "Vous avez la victoire! Je suis avec vous!" Si Dieu est avec nous – pas uniquement avec nous, Il est en nous! Et il est parfois difficile pour nous de saisir combien c'est extraordinaire, que Dieu Tout-Puissant n'est pas seulement avec nous, Il est en nous. Et nous avons alors cette force, ce pouvoir, ce qui devrait venir aussi avec le genre de confiance et d'assurance pour faire ce qu'on a à faire, peu importante ce qui nous arrive. Ça n'a vraiment aucune importance. Ce qui compte c'est ce qu'il y a après, ce pour quoi nous travaillons, pour quoi nous nous battons, la vie que Dieu est en train de créer à l'intérieur de nous. Voilà ce qui est important.

"N'est-ce pas Moi qui t'envoie?" Nous avons tous été envoyés. Quand vous êtes appelés par Dieu Tout-Puissant, par Son esprit, à entrer dans une relation avec Lui, Il nous donne du travail à faire. Nous prenons part au soutien nécessaire au Corps de Christ. Nous sommes tous à le soutenir. Nous en faisons tous partie. Nos prières en font partie. Notre objectif, nos objectifs en font tous partie. Ce que nous faisons tous ensemble en fait vraiment parti. Et ainsi, Dieu œuvre avec nous pour nous enseigner, nous modeler et nous façonner.

Je pense à toutes les vérités que Dieu nous a données. Nous ne réalisons pas vraiment l'abondance que ça représente, la grandeur de tout ce qu'on nous a donné. C'est quelque chose de spirituel. On le comprendre à des degrés variés, mais de vraiment le comprendre dans sa totalité, on progresse toujours pour en arriver là. C'est pour ça que de temps à autres nous avons des sermons qui nous rappellent ces choses, qui nous permettent de les approfondir, afin que nous puissions les voir un peu plus clairement, pour réaliser combien nous sommes extraordinairement bénis du fait que Dieu est à l'œuvre dans nos vies en cette fin-des-temps, juste avant le retour de Son Fils.

Et donc Il dit, "N'est-ce pas Moi qui t'envoie?" Nous avons donc tous du travail à faire. On a tous un travail à faire. Et c'est tout d'abord et avant tout à combattre ça. C'est de surmonter et vaincre cette nature humaine. C'est votre tâche principale, une tâche ou vous ne pouvez jamais vous relâcher. Vous devez vous battre, vous battre, vous battre, parce que cette pensée est en inimitié avec Dieu. Seul ce qui a été engendré, cet esprit qui grandi en nous, peut combattre cette nature, alors quelque chose d'autre se développe en nous. Et ça, c'est difficile à comprendre. Mais de voir les choses que nous voyons, c'est vraiment une merveille. Mais cette bataille continue et on doit continuellement rester sur nos gardes, on doit toujours être prêts, essentiellement pour lutter contre ça, mais aussi lutter contre ce qu'il y a tout autour de nous.

Parce que nous allons très bientôt entrer dans une période qui va être très dure. Ça ne va pas être facile. Ce qui va se passer autour de nous va mettre à l'épreuve ce que nous pensons, à un niveau que nous ne pouvons pas encore comprendre. Mais Dieu nous donnera la force, Il nous donnera le pouvoir de réussir à affronter ces choses.

N'est-ce pas Moi qui t'envoie? Gédéon lui dit: Ah, mon Seigneur, comment délivrerai-je Israël? "Toutes leurs armées, elles sont tellement immenses. Ils sont partout comme des sauterelles. On ne peut même pas compter leurs chameaux." Une force écrasante qui s'avance contre Israël. "On se cache un peu partout, essayant de rester loin d'eux, mais nous n'avons aucune force, aucun pouvoir." C'est comme ça qu'il voyait la situation.

Et pour nous il est même parfois difficile de comprendre que nous sommes…dans quel genre de bataille nous sommes engagés. Et si nous comprenons vraiment ce qui lutte contre nous, des choses que nous pouvons occasionnellement voir dans nos vies, des forces puissantes qui cherchent à détruire ce que Dieu est en train de créer.

Ça me fait penser à ce qu'un être est en train de faire en ce moment, parce qu'il veut gagner du temps. Pensez-vous qu'il n'est pas motivé à attaquer les gens de Dieu, particulièrement ceux qui sont en train d'être modelés et façonnés pour faire partie des 144 000? Il ne sait pas spécifiquement qui ils sont, et donc il attaque tout le monde par différents moyens et il le fait continuellement. Il ne se relâche pas. Nous sommes la chose principale qu'il déteste sur cette terre. Pas le reste de l'humanité. Il déteste l'humanité, point final, mais il déteste en premier lieu ce Corps et il l'attaque, il diffuse tout ce qu'il peut contre lui.

Et donc il continue en disant, **Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé,** "Nous ne sommes pas importants." C'est ce qu'il dit, "Regarde qui…? Quelle part puis-je avoir dans tout ça? Regarde ma famille. Nous sommes pauvres dans Manassé." **…et je suis le plus petit dans la maison de mon père. L'Éternel lui dit: Assurément Je serai avec toi, et tu battras** (détruiras; vaincras) **Madian comme un seul homme,** en d'autres termes, **d'un seul coup puissant.**

Gédéon Lui dit: Si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est Toi qui me parles, qui communiques avec moi, que c'est Toi qui travailles avec moi.

Donc là encore, je nous regarde, je vois combien nous sommes peu nombreux et c'est vraiment difficile pour nous parfois de comprendre que c'est tout ce que nous sommes en ce moment dans le monde. Pas beaucoup. Mais alors, il est judicieux de nous rappeler qu'il y a 4000 ans, Dieu a œuvré avec quelqu'un, deux ici, deux ou trois là-bas, beaucoup moins nombreux que ce que nous sommes, mais toujours pour la même chose, pour faire partie de la Famille de Dieu. Ça dépend simplement, à cet égard, de l'endroit où Dieu va les placer, ce qui déterminait ce qu'ils allaient vivre, les expériences qu'ils allaient faire jusqu'à ce que ce soit fini.

Et donc à cet égard, on a tendance à penser à ceux qui étaient dans l'Église depuis longtemps, remontant avant l'Apostasie, des dizaines de milliers de personnes, pratiquement cent mille membres baptisés à

cette époque-là, et vous vous dites, quelle valeur ont quelques centaines? Parce que sans y faire attention, on ne voit pas les choses sous la bonne perspective de ce que Dieu est en train de faire, des choses que Dieu montre clairement à chacun que c'est Lui qui les fait. On ne va pas être une grande organisation, une large organisation, ça va rester très petit.

Dieu montre très clairement au monde et à l'Église que c'est Lui qui fait ça. Nous sommes simplement bénis d'en faire partie. Extraordinaire!

Et donc il voulait voir un signe. Je sais que nous connaissons cette histoire, mais là encore, il y a des analogies spirituelles avec les choses qui nous arrivent dans notre vie, dans notre manière de penser de temps à autres, et il est en grande partie question d'arriver à comprendre que quand Dieu vous appelle et qu'Il a un dessein pour vous, ce n'est pas une mince affaire. Mais si on n'y fait pas attention, on peut se mettre à traiter ça comme ça, "Qui suis-je?" "Qui suis-je?" Regarde-nous, chacun de nous, partout où nous sommes en train d'écouter aujourd'hui. Qui sommes-nous? Nous ne sommes pas reconnus comme les personnalités importantes de nos communautés, ou les leaders des grandes entreprises, peu importe ce que c'est. Mais même si c'était le cas, qu'est-ce que ça voudrait dire au bout du compte? C'est ce que disait Gédéon. "Parmi les plus pauvres de nos familles, de tout Manassé." Et alors?

Verset 18 – Ne t'éloigne pas d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et là encore, il a cette conversation en lui disant, "Je voudrais apporter cette offrande devant toi." **Et l'Éternel dit: Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes.** Et donc qui que ce soit à qui il s'adresse, le messager, l'Éternel, il dit qu'il va attendre jusqu'à ce que Gédéon fasse ce qu'il a dit et qu'il revienne. Et donc il lui répond, "D'accord, je vais t'attendre ici."

Gédéon s'en alla préparer un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Et ce n'est pas le genre de choses qui se fait, vous savez, en une heure ou deux. Ça lui a pris du temps. Vous allez chercher un chevreau, une jeune chèvre. Et donc d'aller chercher un chevreau, de le tuer, le préparer, commencer à le rôtir et tout ça, faire un feu, et préparer des pains? De nos jours, on a toutes sortes de machines dans la cuisine. On a juste à sortir la viande de notre réfrigérateur et les choses vont vites. Mais là, ça n'allait pas vite. Et donc il lui avait demandé de rester là et d'attendre, et c'est ce qu'il a fait.

Il mit la viande dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. L'ange (ou le messager; l'ambassadeur) **de Dieu lui dit: Prends la viande et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus.** Et donc voilà le rocher, met la viande dessus, répand le jus dessus. **Et il fit ainsi. L'ange de l'Éternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la viande et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la viande et les pains sans levain.**

Et donc ça a tout consumé. Je veux dire, ça doit être vraiment étrange d'être dans une situation comme ça, où vous voyez ce genre de choses se produire. Ça vous donnerait vraiment une impression bizarre. Parce que vous étiez en train de parler à cette personne, vous mettez tout ça sur le rocher, et tout-à-coup un feu surgi et ça consume tout et fait tout disparaître. Ça a dû être un peu effrayant, franchement, parce que vous n'avez jamais vécu une chose pareille. Pour vous ça prend du temps de démarrer un feu, ça

prend du temps de faire cuire quelque chose comme ça, mais là, ce feu fait tout disparaître instantanément. Vous savez donc d'où ça vient. C'est ce qu'Il veut lui mettre dans la tête, ça vient de Dieu.

Et l'ange de l'Éternel disparut à ses yeux. Gédéon, voyant…

Nous avons toutes sortes de choses qui nous arrivent dans la vie et qui parfois nous apporte de l'encouragement. On a besoin de ça en tant que peuple de Dieu. On n'a pas besoin que ce soit comme ça sur le plan physique, avec quelque chose qu'on voit arriver. En particulier à une époque comme la nôtre. Et il n'avait pas une organisation, une église, ou des gens à qui il pouvait parler de tout ça, c'était uniquement entre lui et Dieu et Dieu lui disait ces choses. Et donc dans ce sens, c'était assez différent.

Nous avons l'avantage d'avoir un Corps, nous avons une Église, nous avons une organisation, le Corps de Christ. Nous pouvons nous réunir et communier les uns avec les autres, et discuter des choses ensemble. Nous vivons des choses différentes dans notre vie, que ce soit au travail, dans la famille, que ce soit avec nos proches ou avec les gens de l'Église, et donc nous vivons des choses différentes. Il arrive des fois où on se sent encouragé quand on voit Dieu intervenir dans notre vie. Peut-être quelque chose que nous venons de découvrir, Dieu nous donnant de comprendre quelque chose de nouveau, la joie que ça produit en nous. Quelque chose de personnel qui nous arrive dans la vie, que ce soit quelque chose de physique, quand vous savez, vous êtes convaincus que Dieu est intervenu pour vous bénir, pour vous aider dans une situation. Ces choses sont…la plupart du temps ces choses sont très privées. Et dans ce cas-là, avec Gédéon, c'était très privé.

Et dans ma vie, il y a des choses, je suis sûr que dans votre vie aussi, quand vous repensez à ce qui s'est passé, des choses qui vous apportent un encouragement, on a besoin de ça de temps à autres. Dieu est à l'œuvre avec nous; Il nous aide à saisir des choses que nous ne pourrions autrement pas saisir. Nous avons tous des choses qui arrivent dans notre vie et qui nous sont spéciales.

Je me rappelle certaines occasions de choses importantes qui sont arrivées dans ma vie, qui sont des encouragements, quand vous voyez Dieu à l'œuvre. Et très souvent pour nous, ce que nous en recevons se situe sur un plan spirituel. C'est un encouragement. Ça vous motive, vous élève… Ça me fait penser à la Fête des Tabernacles, un moment merveilleux comme ça, parce que vous vivez alors quelque chose qui est unique chaque année quand vous vous rassemblez avec les autres de la Famille de Dieu. Mais d'avoir comme ça des sermons tous les jours, de ne pas avoir à aller au travail, d'être éloignés de votre environnement quotidien, ça vous donne une paix, une liberté et un encouragement extraordinaire. Et c'est quelque chose qu'on obtient à ce niveau-là qu'une fois par an.

Mais il y a d'autres occasions ou de temps à autres quelque chose se produit dans notre vie et ça nous encourage. Mais alors, c'est très personnel. Vous ne pouvez pas aller… Vous ne pouvez pas convaincre quelqu'un d'autre de ces choses, comme d'autres membres de votre famille ou des amis. Ils vont penser que vous avez perdu les pédales. Mais il y a comme ça des choses qui vous encouragent tout simplement et elles vous sont personnelles. Ça fait partie de la relation que Dieu a avec vous et c'est unique.

Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel (un messager de l'Éternel)**, dit: Malheur à moi, Seigneur Éternel! Car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face –** un messager, un représentatif ou peu importe. Mais là, c'est un peu…

La raison pour laquelle j'insiste là-dessus comme ça, c'est parce que dans d'autres occasions où des anges étaient présents, il est très clair que c'étaient des anges qui disaient certaines choses. Mais il y a d'autres cas aussi, où de savoir qui est le messager n'est pas très clair. Parce que Dieu S'est déjà représenté sous la forme d'un être, parfois sous la forme d'un sacrificateur, comme avec Melchisédech, ou sous d'autres formes qu'Il avait permis aux gens de voir.

Même avec Abraham, il n'a pas rencontré uniquement Melchisédech. Il y a eu d'autres occasions que vous pouvez lire, où c'était presque comme si c'était un ange, pas décrit comme étant Melchisédech, mais c'était Dieu. Et donc là encore, Il peut se manifester à quelqu'un sous la forme d'un être humain, et leur parler au travers d'un messager comme ça. Mais ce n'est pas Dieu, nous comprenons ça, parce que Dieu ne peut pas être contenu dans un corps physique. Mais Il peut faire ça quand Il le veut.

Et je dis ça, parce qu'ici la situation ressemble plutôt à ça, puisqu'il dit, "J'ai vu un messager de l'Éternel", il s'était senti très proche de Dieu, une situation vraiment unique, parce qu'avec ce qui venait de se passer, il savait que ça venait de Dieu.

Mais bon, continuons. **Verset 23** nous dit, **Et l'Éternel lui dit: Sois en paix, ne crains pas, tu ne mourras pas.** Et alors, pourquoi a-t-Il dit ça? Parce que c'est ce que Gédéon avait à l'esprit. "Je vais t'envoyer pour délivrer Israël, et vaincre Madian." Ça me rappelle, des situations qui semblent parfois un peu comique, comme quand Noé parlait avec Dieu et "Te sauver toi et ta famille sur un bateau." Vous imaginez, "Oui, bien sûr."

Mais bon, c'est notre réaction en tant qu'êtres humains, parce que Dieu nous dit, ou Dieu dit à quelqu'un des choses qui sont tellement extravagantes qu'il est impossible à la pensée humaine de les croire, et donc il faut que Dieu nous encourage. Et c'est ce qu'Il a fait avec lui, avec ce qu'Il lui a dit, "Sois en paix, tu ne mourras pas." Il avait besoin d'entendre ça.

Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel. Et donc, il a vraiment été touché. Là encore, ce genre de choses nous arrive parfois dans la vie. Ici, ça n'a pas duré longtemps, mais il arrive dans notre vie des choses qui sont pour nous très spéciales, dans la relation que nous avons avec Dieu. Ce sont des choses qui nous sont précieuses. Ça peut être le moment où nous avons été appelés! Je pense à ça. C'est… Mais pour chacun de nous, c'est différent.

Et donc quelles que soient les choses qui nous sont arrivées, à certains stades de notre vie, pour certains d'entre nous pendant l'Apostasie, où ce qui est arrivé après, ce sont des moments où vous savez que Dieu est avec vous, et ça vous encourage. Ces moments vous fortifient. Ce sont les choses dont on se souvient, on y est attachés, nous savons que nous pouvons avoir cette relation avec Dieu, par la prière, pour quoi que ce soit, peu importe la raison de notre prière.

Je me souviens avoir prié pour quelque chose, et ça n'a été qu'une bonne année plus tard que j'ai finalement réalisé, mais regarde? Dieu est intervenu, et je ne m'en étais même pas rendu compte. Quand vous repensez aux choses pour lesquelles vous avez prié, vous remarquez soudainement qu'elles ne se sont pas réalisées tout de suite, mais elles sont réellement arrivées. Et donc là encore, nous avons tous connu ce genre d'expériences qui vous sont uniques.

Verset 24 – Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom l'Éternel paix, signifiant "l'Éternel envoie la paix." Là encore, c'était quelque chose dont Gédéon avait vraiment besoin. Dieu sait très bien ce dont nous avons besoin. Il sait ce que nous avons à l'esprit, et parfois, Il nous donne certains encouragements, le fait de pouvoir voir quelque chose, quelque chose qui nous motive et dont on a besoin. Ça ne veut pas dire que nous n'allons pas rencontrer d'autres problèmes, des épreuves, parce que ça fait partie de ce qui nous permet de changer, le fait d'avoir à traverser le feu. Parce qu'on doit traverser des moments difficiles pour être testés. C'est censé être difficile; c'est censé être dur.

Mais en cours de chemin, en cours de route, il arrive des moments où vous recevez cette paix, sachant que Dieu vous a béni, que Dieu vous a donné une paix d'esprit pour que vous puissiez confronter quelque chose. Ça ne veut pas dire que ça n'était pas dur à traverser, mais vous avez en vous un savoir, une confiance que Dieu est avec vous, c'est quelque chose de spirituel, une relation spirituelle avec Dieu.

…et lui donna pour nom l'Éternel paix: il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer. Dans la même nuit, l'Éternel dit à Gédéon – et ça, c'est plutôt intéressant – **Il lui dit: Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans.** Et là, ce n'est pas rien, parce qu'il avait déjà dit "Nous ne sommes pas riches. Nous sommes même parmi les plus pauvres des Manassites", et les taureaux ont beaucoup de valeur. Ça nous parle de quelque chose qui a de la valeur dans une famille. C'est très cher, si vous en considérez le prix.

Et Il dit, **Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l'autel de Baal qui est à ton père, et abats le pieu sacré qui est dessus.** Et ici on nous décrit ce qu'on appelle "asherah" la déesse Cananéenne. Et donc toutes ces choses étaient installées là. Ça vous montre à quel point les Israélites s'étaient égarés. Ils avaient adopté les pratiques des dieux des peuples à l'entour. Et là, le besoin de passer à l'action, Dieu voulait que Gédéon fasse quelque chose.

Ça me fait penser aux choses que nous faisons. Ce que nous devons faire, en particulier, au début de notre appel, quand il vous faut passer à l'action et tenir ferme. Et dans certaines conversations que nous avons eues aujourd'hui, parlant de certaines personnes qui sont arrivées à un point dans leur vie où ils ne me tiennent pas leur position. Et pourtant, c'est ce qu'on devrait faire constamment. On commence comme ça au début et on doit continuer comme ça, rencontrant des moments, que ce soit avec un patron, un conjoint, peu importe qui ils sont, un proche.

Et quand les gens ne tiennent pas leur position à cause de ce qu'ils sont en train de vivre, ce qui veut dire que vous n'allez pas faire de compromis et que le patron va savoir ce qu'est votre position. Mais si ce que nous faisons n'est pas solide, si on se laisse entrainer dans certaines situations, peu importe ce qui se passe, qui peut-être nous tente à prendre une mauvaise direction, ou une direction qu'on réalise ne

pas être très saine, ça n'est pas bon, tant de gens sont tombés en chemin à cause de ça, parce qu'ils ne voulaient pas tenir leur position.

C'est ce que nous sommes censés faire continuellement dans nos vies. On doit tenir bon. Nous sommes le peuple de Dieu. Nous vivons ce mode de vie. Nous ne plaisantons pas avec le Sabbat, on ne va pas faire certaines choses pendant le Sabbat, le vendredi soir au coucher du soleil, jusqu'au coucher du soleil à la fin du Sabbat. Il y a des choses que nous faisons et nous tenons fermement cette position, peu importe ce que quiconque peut penser ou faire.

Et quand les gens ne le font pas, ils s'affaiblissent et doivent arriver à un moment un peu plus tard où il va leur falloir défendre cette position. Peut-être qu'une autre chance leur sera donnée. Très souvent on leur donne une autre chance. Mais là encore, c'est une chose incroyable.

Et donc nous avons ici l'exemple avec ce jeune taureau. On nous dit, "Renverse l'autel de Baal qui est à ton père." C'est assez choquant de voir ce qui était arrivé à son père, et comment son père a réagi quand tout ça est arrivé. Parce que c'est arrivé au point où il y avait des gens qui voulaient tuer Gédéon. Nous allons voir l'histoire dans une minute. Mais c'est assez incroyable de voir ici l'histoire de son père et ce que finalement son père avait dit.

Et donc on nous dit ici qu'il devait **abattre le pieu sacré qui est dessus,** l'asherah. **Tu bâtiras ensuite et tu disposeras correctement, sur le haut de ce rocher, un autel à l'Éternel ton Dieu.** Et on ne sait pas comment ces instructions lui ont été communiquées, comment il a su ce qu'il lui fallait faire, mais ça avait été transmis à Gédéon. **Tu prendras le second taureau, et tu offriras un holocauste, avec le bois de l'idole que tu auras abattue.**

Et donc tu abattras l'idole en bois et tu te serviras du bois pour faire un feu pour l'offrande des taureaux. Pensez que ce n'était pas une mince affaire, parce que ça appartenait à son père. Nous parlons de choses de valeur, faisant partie des richesses de la famille, et pourtant Dieu lui dit de faire ça.

Et parfois on nous demande de faire des choses qui nous semblent difficiles à faire. Elles sont plutôt dures, en particulier au début, et à ce stade, elles le sont sûrement. Nous allons bientôt entrer dans une période où il va nous falloir tenir notre position au sein de situations très difficiles. Mais il nous faudra tenir bon. Nous sommes le peuple de Dieu. Nous n'allons pas flancher quoi qu'il arrive.

Et donc là encore, on lui dit de faire ça et de l'offrir en sacrifice. **Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que l'Éternel avait dit.** Et donc**,** dix de ceux qu'il connaissait bien parmi les serviteurs, sont allés avec lui. **Mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l'exécuta de nuit, et non de jour.** Et donc la nature humaine est toujours là. Parce que c'est le début de son appel. Nous pouvons tous comprendre ça. Nous pouvons voir ce qui…

Il va le faire, mais pas de jour, parce qu'il craint la maison de son père, il craint le reste de la ville où ils vivent, la réaction des gens quand ils verront que leurs idoles ont été détruites et qu'un autel pour Dieu a été construit… Mais bon.

Et donc parfois c'est les gens qu'on a autour de nous? Mais peu importe ce que pensent les gens, on fait ce qu'on a à faire. C'est simplement… Et on devrait apprendre à l'apprécier, apprécier le fait que nous pouvons servir Dieu de cette manière. Si quelque chose survient dans la vie, peu importe ce que c'est, tenez bon, tenez ferme pour le mode de vie de Dieu, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire à faire. Et nous sommes les seuls à pouvoir le faire ou non.

J'ai connu des tonnes de gens qui sont arrivés dans leurs vies au point où ils ne voulaient pas le faire. Ils ne l'ont pas fait. J'ai connu des tonnes de gens dans le ministère, qui arrivés à un moment comme ça, n'ont pas tenu bon, n'ont pas défendu les gens de Dieu. Je me rappelle de tant de gens comme ça, ils défilent dans ma pensée en ce moment, toutes sortes d'occasions où les gens auraient dû tenir bon.

Je pense à ce que j'ai écrit récemment sur certains ministres, ceux du siège du quartier général qui auraient pu informer les ministres dans les régions, parce que nous ne savions pas que quelque chose était en cours de préparation depuis deux ans. Région après région, de toutes les Églises dans tous les États-Unis, ne savaient pas ce qui se passait au siège du quartier général, qu'ils planifiaient d'imprimer des choses comme pour changer le Sabbat et des choses en train de mijoter dont ils avaient entendu parler. Si on avait été informé de ces choses, on aurait pu se préparer.

Et donc là encore, il y a des moments où il faut tenir bon, peu importe ce que c'est, quand ça implique le Corps tout entier ou même juste une partie du Corps, et il arrive des moments où c'est à nous de faire ça individuellement dans l'Église. Et si on ne fait pas notre part, alors, nous ne faisons pas ce que Dieu nous a donné de faire. Parce que ça fait partie de notre appel, tenir ferme pour Lui, quoi qu'il arrive. Peu importe ce que pensent les gens. Qui se fout de ce que pense le monde? Vous savez? Ce n'est vraiment pas… C'est sans importance. Nous savons ce qu'ils vont penser de nous.

Je sais ce qu'ils vont penser du livre qui va bientôt sortir, quand ils verront le titre. Et si vous en faites partie, quand les gens vont l'apprendre, ça ne va pas tourner bien. C'est comme ça.

Et donc, il l'a fait pendant la nuit. **Lorsque les gens de la ville se furent levés de bon matin, voici, l'autel de Baal était renversé, le pieu sacré placé dessus était abattu, et le second taureau était offert en holocauste sur l'autel qui avait été bâti.** C'est assez comique. Je veux dire, vous imaginez, voilà ce qu'il fait et quand les gens se lèvent le matin, c'est ce qu'ils voient, ils se sert de l'asherah, l'idole en bois pour faire du feu, et ils peuvent facilement voir qu'elle se trouve dans le feu, et le taureau est là-dessus offert en sacrifice. Ils ne sont vraiment pas contents. Ça va totalement contre leurs idées. Ils détestent ça, ils détestent ce que Gédéon est en train de faire.

Et vous savez? Dans le cadre d'une relation avec Dieu, c'est une bonne chose. Quand vous tenez ferme pour quelque chose comme ça, et que tout le monde autour de vous vous voit vous, et ce que vous faites, pensez-vous pas que c'est agréable à Dieu, et qu'Il peut Se servir de ça? Parce qu'Il le peut, c'est notre part à faire. Peu importe si quelqu'un, dans ce sens, comme ici, ils cherchaient à lui prendre la vie. Ça n'a pas d'importance, nous sommes dans les mains de Dieu. Et si ça nous arrive, nous sommes dans les mains de Dieu. Qu'est-ce qui peut être mieux que ça?

Et voulons-nous faire ce genre d'expérience physique, dur et douloureuses à supporter? Absolument pas. Mais parfois ces choses arrivent, peu importe ce que c'est. Mais parfois, rien que le dédain des gens autour de nous, des gens qu'on connaît, il y a des gens qui ne peuvent pas résister à ça. Parce qu'on ne veut pas être perçu comme étant "totalement différents", quel que soit ce que ça puisse vouloir dire, à un moment ou un autre, de se faire mépriser, dans le sens de notre nature humaine, ne pas être appréciés, d'être détestés des autres. Mais s'il y a une bonne raison à ça, il faut que vous le fassiez, parce que ça n'a pas d'importance. Nous savons déjà ce que pensent les gens.

Et donc, quand vous êtes soumis à ce genre de test, ce qui va arriver de plus en plus… Il nous faut bien comprendre que ça va venir de plus en plus, parce que quand les choses vont commencer, les gens vont avoir beaucoup de sentiments mitigés, des choses que nous ne comprenons vraiment pas encore. Et donc si c'est ce que nous avons à l'esprit, si nous comprenons notre relation avec Dieu et que nous comprenons qu'en effet, ça va être dur. Ça ne va pas durer longtemps; nous allons ressortir de l'autre côté et ça va aller vite, mais il faut que ça arrive, parce que c'est la fin d'un âge et nous avons été appelés à en faire partie.

Il y aura des situations où on va être envoyés, dans le sens de situations qui vont se produire dans notre vie, des choses que nous ne pouvons pas savoir jusqu'à au moment où elles arrivent, et alors, il nous faudra tenir notre position.

Ils se dirent l'un à l'autre: Qui a fait cela? Et ils s'informèrent et firent des recherches. On leur dit: C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cela. Alors les gens de la ville dirent à Joas: Fais sortir ton fils, et qu'il meure. C'est ce qu'ils ressentaient! Qu'est-ce que vous pouvez faire? Eh bien, dans ce cas-là, ça dépendait du père, de ce qu'il allait dire et de ce qu'allait être sa réaction. Mais Gédéon le savait déjà, c'est pour ça qu'il ressentait de la crainte. Quand Dieu lui avait dit de faire ça, c'est comme si… Et donc, Dieu lui avait dit, "Paix. Que la paix soit avec toi. Tu auras la paix, tu ne vas pas mourir. Je suis là."

Et donc ils disent, **Fais sortir ton fils, et qu'il meure, car il a renversé l'autel de Baal et abattu le pieu sacré,** l'asherah **qui était dessus. Joas répondit à tous ceux qui défendaient leur position…** parce que c'est en fait ce que le mot veut dire, décrivant ce qu'ils faisaient, ils défendaient leur position, en essence, ce qu'ils croyaient. Gédéon avait défendu sa position. Il allait faire ce que Dieu lui avait dit de faire. Et eux, ils défendaient Baal, l'asherah et tout ça. C'est ce que ces mots nous décrivent.

Et puis on nous dit, **Joas répondit à tous ceux qui défendaient leur position: Est-ce à vous de prendre parti pour Baal? Est-ce à vous de venir à son secours?** Et c'est là la bonne traduction, parce que c'est ce qu'ils faisaient. Ils étaient mécontents à cause de ce qui était arrivé à Baal. Il a été démoli. Ils étaient en colère, parce que l'idole en bois d'asherah se trouvait sous le taureau offert en sacrifice. Et donc, ils défendaient leur position, ils tenaient bon pour ce qu'ils croyaient. Et Gédéon avait tenu sa position.

Et donc là encore, une situation très physique, mais pour nous ces choses sont spirituelles (et physique), parce qu'elles vont ensemble. Tout ce qui se passe physiquement autour de nous, ou avec les gens autour de nous, et encore une fois, avec la question de ce qui nous attend. Là où nous allons, parce que

c'est pour ça que nous parlons de tout ça. C'est à cause des Sept Tonnerre, et nous n'en sommes pas encore aux événements des Trompettes. Mais avec les choses qui vont continuer, la situation va devenir de plus en plus tendue et le monde qui nous entoure va devenir beaucoup plus comme ça. Parce que quand les destructions vont commencer, quand les choses vont se déchaîner au niveau où elles vont le faire, les gens dans le monde vont être poussés à leurs limites; et nous allons nous aussi être mis à l'épreuve. Mais Dieu est avec nous, tout comme Il l'était avec Gédéon et son armée, avec ce qui s'est passé.

Joas répondit à tous ceux qui défendaient leur position, qui luttaient ou résistaient **avec Baal, Est-ce à vous de prendre parti pour Baal? Est-ce à vous de venir à son secours? Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne.** En d'autres termes, s'ils doivent faire ça, ils devraient être mis à mort. Si vous devez aller vous battre pour lui, il ne peut pas se défendre, alors la personne devrait être mise à mort. Des paroles très sérieuses venant du père, dont on nous dit que ces choses lui appartenaient. Et vous aviez là ses propres taureaux offerts en sacrifice.

Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel. Et il n'y a aucun doute qu'à ce moment-là, Dieu l'aidait à dire ces choses, inspiré de dire ce qu'il a dit. Parce qu'il y a une bonne raison pour que les choses soient écrites de cette manière. Parce que Dieu est impliqué. Il inspire, Il motive les gens dans ce qu'ils font et comment ils le font. Et là, c'était à cause de son amour pour son fils, et donc Dieu pouvait l'aider et œuvrer avec lui à cet égard.

Verset 32 – Et en ce jour on lui donna le nom de Gédéon-Jerubbaal. C'est un mot qui veut dire, "que Baal plaide." C'est ce que le mot veut dire, "que Baal plaide sa cause." Et donc c'est le nom qu'ils ont donné à Gédéon. Et donc, tu as poussé les gens jusque-là, jusqu'à ce que Baal plaide. Tu es responsable de cette situation, alors qu'ils plaident pour Baal. D'accord. "Que Baal plaide sa cause puisqu'il a renversé son autel."

Donc là encore, ils se sont mis à le défendre, et le père s'adresse aux gens de la ville, le fait que Baal…il peut se défendre tout seul. C'est donc le nom qu'il a donné à son fils, ajouté à son nom, comme une expression qui le décrit.

Tout Madian, Amalek et les fils de l'Orient, se rassemblèrent; ils passèrent le Jourdain, et campèrent dans la vallée de Jezréel. Et donc, maintenant ils se rassemblent tous pour les attaquer, formant une force beaucoup plus grande.

Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Éternel et il sonna de la trompette. Bon, nous ne savons pas exactement combien de temps ça a duré, mais ce genre de chose ne dure pas longtemps. Mais dans ce cas-là on nous dit que "l'esprit de l'Éternel était venu sur Gédéon." Dieu était à l'œuvre avec lui, l'inspirant de faire ce qu'il faisait, et Il l'a inspiré à sonner de la trompette. Avec l'importance que ça peut avoir, parce qu'il s'agit de faire la guerre, de les rassembler tous pour faire la guerre.

…et Abiézer décida de marcher à sa suite. À cause de la position que Gédéon avait prise, à cause de la position que son père avait prise, toute la famille se positionna pour marcher à sa suite. Et ils avaient

aussi la connaissance de ce que Dieu avait dit, parce que le prophète leur avait déjà été envoyé pour les avertir, les corriger sur ce qu'ils avaient fait, "Vous n'avez pas obéir à Dieu", ils se rappellent de tout ça.

"Toutes ces choses vous arrivent, parce que vous n'avez pas obéi à Dieu. Il vous a délivré d'Égypte, Il vous a donné ce pays, et qu'est-ce que vous avez fait?" "Et donc, Baal est une des choses que vous avez faites. L'asherah est une autre des autres que vous avez faites." Et voilà que maintenant son fils fut inspiré de les détruire, ça les avait tous vraiment impressionné, et donc ils se mettent tous à soutenir Gédéon et ils…

C'est stupéfiant de voir comment Dieu peut œuvrer avec les gens, et même d'inspirer un grand nombre de gens. C'est ce qu'Il faisait ici. Dieu les inspirait à réagir d'une certaine manière. Ils avaient tous dans la famille certaines inclinaisons, certains penchants, avec lesquels Dieu peut œuvrer pour encourager et motiver les gens. Et là, c'est vraiment ce qu'Il faisait.

Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Éternel et il sonna de la trompette, et Abiézer se décida de marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui aussi se rassembla pour marcher à sa suite. Et tout ça n'est pas évident à comprendre. Mais là encore, Dieu se doit d'inspirer les gens à l'action, et c'est ce qui est arrivé si souvent tout au long de l'Ancien Testament, quand Dieu inspirait des gens à réagir dans des situations comme ça, les appelant par la puissance de Son saint esprit à l'œuvre en eux. C'est comme d'être attirés, motivés à faire quelque chose que vous voulez soutenir.

Et là, ils avaient compris ce que le prophète leur avait dit. Il avait été envoyé dans tout le pays pour annoncer ce message et les gens avaient écouté. Et puis ils voyaient les armées en masse venir les attaquer, et donc pour eux, c'est soit se faire démolir ou se battre. Et donc ils sont touchés par les actions de Gédéon, quand ils ont vu ce qu'il avait fait.

Ces histoires se répandent très vite. Et ça n'entre pas dans les détails de ce qui s'est passé, ce qu'il avait dit, pourquoi tout à coup son message touche les gens un peu partout, suffisamment pour les motiver à se rassembler.

Et donc, ici on nous dit, **Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui aussi décida de marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephtali, qui montèrent à leur rencontre.** Et donc, ce qui se passe là est vraiment extraordinaire, Dieu les motivait tous.

Ça me fait penser aux choses qui vont bientôt nous arriver, ce qui va se passer, le fait est que nous ne pouvons pas imaginer la puissance de Dieu Tout-Puissant et Son pouvoir à inspirer les gens, qu'il y aura des gens qui vont commencer à changer, aussi à cause de ce qui va se passer. Ils vont prendre une position…Ils vont avoir envers vous une affinité. Bien qu'il y en aura un bien plus grand nombre qui vont vous détester. Mais pour ceux qui vont vous apprécier, ceux qui se sentiront inspirés de vous recevoir, à eux, des écritures sur cette fin-des-temps parlent de la faveur que Dieu va leur donner, même avec des gens de certaines tribus, dans le sens de faire toujours partie d'Israël, des gens comme ça qui vont s'impliquer, qui en essence, vont apporter leur soutien et prendre soin des gens de Dieu.

Et donc là encore, Dieu a le pouvoir de prendre soin de nous, de nous délivrer. Ça ne veut pas dire que ces temps ne seront pas durs, ça ne veut pas dire, qu'il n'y aura pas de moments difficiles, mais nous allons tenir notre position, et Dieu tiendra la Sienne. Il nous donne ce dont nous avons besoin. Il nous donne la faveur dont nous avons besoin, peu importe ce que c'est.

Et donc, il nous faut comprendre les analogies qu'on trouve dans une histoire comme ça, c'est pour cette raison que ça nous est donné sous la forme d'une série, c'est à cause de là où nous allons entrer. Parce qu'au bout du compte, il va y en avoir beaucoup plus après tout ça, avant que tout soit fini, et ça va aller très vite. Mais là encore, il est extraordinaire que par certaines personnes, Dieu puisse nous donner des faveurs et du soutien à tout instant, à cause de ce qu'Il est en train de faire dans leur vie.

Et donc on nous parle d'Aser, de Zabulon, de Nephtali qui étaient tous venus se joindre à eux. **Verset 36 – Gédéon dit à Dieu: Si Tu veux délivrer Israël par ma main, comme Tu l'as dit, voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que Tu délivreras Israël par ma main.** C'est cette tendance à douter, qui est une réaction humaine, naturelle et normale. Il s'agit d'une armée immense!

Je veux dire, ce qu'ils ont vu dans toutes les plaines de Jezréel, aussi loin qu'ils pouvaient voir, ce n'était pas rien. C'était terrifiant. Et ce que nous allons voir sera terrifiant. Et pourtant Dieu nous fera des faveurs au travers des choses qui vont se passer. Et donc dans ce cas, la situation avec la toison est un peu comique. Mais nous connaissons bien l'histoire. Parce que c'est assez extraordinaire, la toison sera humide, mais le sol tout autour sera sec. "Alors je saurai. Quand je verrai ça arriver physiquement, ça va m'encourager et je saurai que Tu sauveras Israël par ma main."

Et il arriva ainsi. Le jour suivant, il se leva de bon matin, pressa la toison, et en fit sortir la rosée, qui donna de l'eau plein une coupe. Gédéon dit à Dieu: Que Ta colère ne s'enflamme pas contre moi, et je ne parlerai plus que cette fois: Je voudrais seulement faire encore une épreuve avec la toison: que la toison seule reste sèche, et que tout le terrain se couvre de rosée.

Et il en fut ainsi (**verset 40**), on nous dit, **Et Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison seule resta sèche, et tout le terrain se couvrit de rosée.** Et donc, Gédéon savait qu'il avait un problème, il avait du mal à croire que Dieu allait vraiment se servir de lui pour accomplir tout ça. Il avait déjà vu ce que Dieu avait fait avec lui, mais maintenant c'était comme si, "Juste encore une fois." Et donc, avec un grand respect, il revient devant Dieu avec cette question, l'implorant de le faire encore une fois, et Dieu lui répond, "D'accord." Et donc il Lui demande de faire exactement le contraire.

Et donc là encore, ce sont des histoires comme ça que nous connaissons tellement bien, et j'ai parlé du fait que sur le plan spirituel, certaines situations sont arrivées dans ma vie, comme avec la toison, au sujet des deux premiers livres qui ont été écrits. Ces situations m'avaient affecté, c'est pourquoi j'ai eu depuis longtemps une affinité avec Gédéon, et on a eu des sermons là-dessus. Mais dans toute cette histoire on trouve des analogies qui devraient être très encourageantes pour nous, montrant que quand il arrive que nous ayons besoin d'aide et d'encouragement, Dieu nous apporte tout ça à différents niveaux.

Juges 7:1 – Jerubbaal, là encore, c'est "Que Baal plaide", **qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.** Un peu plus tard dans l'histoire, on nous révèle que 135 000 hommes s'étaient rassemblés dans cette vallée. Stupéfiant.

135 000 hommes dans cette petite région, prêts à les attaquer, et eux, juste quelques membres de quelques tribus, comparé à cette vaste armée, avec tous leurs chameaux, leurs animaux. Parce qu'ils avaient pris avec eux toutes les provisions dont ils avaient besoin pour le voyage et tout ça, et ils allaient aussi dépouiller les Israélites. Mais de toute façon, ils les avaient déjà dépouillés de toutes leurs richesses, leurs récoltes, leurs animaux et tout ça.

Et puis au **verset 2** on nous dit, **L'Éternel dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que Je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre Moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré.** Et là encore, en lisant cette histoire, on voit là une situation vraiment incroyable, quand vous pensez au nombre inimaginable d'hommes qui se trouvaient là, et eux qui n'étaient que quelques tribus rassemblées.

Et puis au **verset 3** on nous dit, **Publie donc ceci aux oreilles du peuple: Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad.** Et donc en d'autres termes, de tous ceux qui sont venus se rassembler là pour se battre contre Amalek, Madian et les fils de l'Orient, parce que c'est maintenant qu'on commence à nous montrer le nombre qu'ils sont pour aller se battre contre eux.

Et donc ils sont tous avec Gédéon. Et on nous dit, **Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent.** C'est impressionnant. Mais bien sûr, quand vous voyez cette armée immense rassemblée devant vous, vous savez que vous n'êtes pas assez nombreux, quand vous voyez le nombre que vous êtes et le nombre qu'ils sont dans la vallée. Il y a une différence énorme entre les 135 000 hommes dans toute la plaine, prêts à venir vous attaquer, et eux, et puis tout-à-coup, parce que c'est ce qui lui fut donné de leur dire, il leur annonce, nous sommes trop nombreux, et donc à la base, tous ceux qui ont peur et tout ça, 22 000 s'en vont? Donc là encore, Dieu faisait avec Gédéon quelque chose d'incroyable à ce moment-là. Et ça ne s'est pas arrêté là.

Et il en resta dix mille. Rien qu'un tiers est resté. Quand vous pensez à ce qui est arrivé dans l'Église à une certaine époque, le nombre que nous étions, et ce qui est arrivé après l'Apostasie avec ceux qui ont été dispersées. On parle souvent des tiers et tout ça. Et ici, deux tiers étaient déjà partis. Il ne reste donc qu'à peu près un tiers.

L'Éternel dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là Je t'en ferai le triage. Vous avec donc avec vous 10 000 personnes et Dieu vous dit qu'ils sont trop nombreux. On ne peut pas en avoir autant pour aller se battre contre eux.

J'imagine que ça vous amènera au point d'être prêt à tout laisser tomber, et aller vous cacher quelque part, prendre la fuite et aller vous cacher. Mais bon, ça le mettait vraiment à l'épreuve. Et parfois on est vraiment mis à l'épreuve. Je veux dire, c'est intense. Et avec les choses qui vont arriver, c'est pour ça

qu'on parle de tout ça, il faut que vous ayez et que vous demandiez à Dieu ce genre de mentalité, qui en dépit de ce qui semble s'opposer à vous, vous tenez fermement votre position et vous continuez à aller de l'avant. Dieu est là. Il va vous donner ce dont vous avez besoin.

Et donc Il dit, "Je vais les trier quand ils seront là." **Celui dont Je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont Je te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi.** Et donc ils vont maintenant vraiment se réduits.

Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon: Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape un chien, tu les sépareras. Et je n'arrive pas à comprendre ça. Avec tous ces gens descendant au bord de l'eau, et vous devez les observer, pour voir qui va être séparé et qui ne le sera pas. Et donc ce n'était vraiment pas une mince affaire, il avait sûrement fallu que d'autres personnes soient avec Gédéon pour l'aider à gérer tout ça, pour savoir comment faire. Et on nous dit, **tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire.**

Et c'est maintenant ce qui est en rapport direct avec la raison pour laquelle nous avons commencé cette histoire dans cette série de sermons. Parce que ça révèle la mentalité de celui qui est prêt, celui qui est sur ses gardes, opposé à ceux qui ne le sont pas. Parce que Dieu n'allait pas leur permettre de rester avec Gédéon, ceux qui n'étaient pas en garde. Pour ceux qui avaient un état d'esprit unique à cet égard, il les a sélectionnés et reçus.

Et ça me fait penser à ce que nous avons vécu en tant qu'Église, et qui a causé notre nombre de continuellement se réduire. Et pour moi, ce n'est pas une coïncidence ou une erreur, que nous vivions ce genre de choses. Je pense que Dieu nous a continuellement montré ça depuis l'époque où les deux livres sont sortis.

…tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes. Et donc ces hommes prenaient l'eau dans leur main et l'apportaient pour laper comme ça, pendant qu'ils surveillaient les alentours. Ils ne s'étaient pas prosternés, le visage près de l'eau pour la laper. Ils étaient différents. Ils étaient marqués comme étant différents. C'est ce que l'histoire nous enseigne.

Et puis on nous dit, **Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main…** Et donc ils amenaient l'eau à leur bouche pour la laper. C'est très différent de ceux qui se baissaient jusqu'à l'eau, comme on nous le décrit, mettant leur tête pratiquement dans l'eau.

Et donc, il est question de guerre. Il est question de combat. Il s'agit d'être en garde. Il s'agit de rester en alerte. Tous les autres n'étaient pas du tout en alerte. Mais il y en avait certains qui l'étaient. C'est le but de l'histoire et ce qu'on doit en tirer.

Et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire. Sur 10 000, 9700 ont fait ça. C'est vraiment stupéfiant. Rien que 300 d'entre eux avaient amené l'eau à leur bouche comme ça pour boire, alors qu'ils gardaient les yeux sur l'horizon autour d'eux. Ils étaient continuellement conscients de ce qui se passait autour d'eux. Mais pas les autres.

Et l'Éternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que Je vous sauverai – Incroyable! **– et que Je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.** Il les a donc renvoyés chez eux, les a laissé partir. D'où qu'ils aient pu venir, il les a laissé rentrer chez eux. Mais les 300, tu vas les emmener avec toi. Incroyable.

C'est pour ça que parfois certaines personnes me font sourire, en particulier au début, quand certaines assemblées et certaines organisations commençaient à se diviser, se séparant du tiers qui s'était dispersé. Et beaucoup de gens décidaient généralement d'aller se joindre à la plus grande organisation ou la deuxième plus grande, parce que dans la tête des gens, c'était presque comme si c'était là que Dieu était, parce qu'il y a plus de gens. Et c'est aussi comme avec ceux qui étaient revenus après avoir exploré la terre promise, la tendance des gens a été de croire ceux qui étaient plus nombreux. Et ceux en minorité? C'est la réaction de la nature humaine charnelle.

C'est ainsi dans un cas comme ça, et il en a été ainsi dans l'Église de Dieu, que les gens font ce genre de choix. Et beaucoup de gens font ce genre de choix. Mais ce n'est pas le bon choix. Ça devrait être basé sur la vérité. Ça devrait être basé sur ce que vous croyez, les gens auraient dû prendre leurs décisions basées là-dessus, quand on en vient à Dieu et aux vérités de Dieu et tout ça. Ça met vraiment les gens à l'épreuve.

Beaucoup de gens avaient basé leur choix sur leurs amis, leurs familles, parce qu'ils étaient allés se joindre aux grandes organisations, alors les gens les suivaient parce que ce sont leurs amis, parce qu'ils leur sont proches et… Ça ne devrait pas être la raison. La bonne raison? C'est pour ce qui est vrai. Et vous devez tenir bon, tenir votre position et ça ne va pas être une situation confortable. Il vous faut tenir votre position en dépit des autres.

Verset 9 – L'Éternel dit à Gédéon pendant la nuit: Lève-toi, descends au camp, car Je l'ai livré entre tes mains. Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur. Et donc, c'est comme s'Il lui disait, descend, bat-toi, empare toi d'eux. Mais il ajoute, "Si tu n'es pas sûr, que tu n'es pas prêt à y aller, prend ton serviteur avec toi et infiltre-toi dans le camp" **et tu entendras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées: descends donc au camp.**

En d'autres termes, grâce à ce que tu vas voir, parce que tu vas te faufiler dans leur camp avec Pura, et ce que tu vas les entendre dire va te fortifier.

Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp. Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer. Je ne peux pas m'imaginer l'immensité d'une armée comme ça à l'époque, quand vous les voyez répandu dans toute la plaine. Vous êtes positionnés sur une colline, et vous regardez toute la plaine et vous voyez tous ces feux de camp, tous les soldats et leurs tentes, comme on nous les décrit, comme des sauterelles, répandu dans toute la plaine.

Quand vous allez faire du camping, quel est le plus grand rassemblement de tentes que vous avez connu? Peut-une vingtaine lors d'un séjour de camping? Une centaine, vous savez, quand on prend un peu plus d'espace. Je me souviens de Big Sandy, quand… Combien de gens s'étaient rassemblés sur ce terrain de camping? Près de 5000 personnes ou quelque chose comme ça? Sur le terrain de camping de Big Sandy. Vous avez vu ça, et toi aussi? Ouais, près de 5000 personnes à Piney Woods. Et c'est dans cette région, pas loin, il y avait à peu près 33 allées, si je me souviens bien, des chemins pavés, et au milieu des pins, des endroits dégagés où les gens pouvaient planter leurs tentes. C'était immense.

Et de voir tout le monde sortir de leurs tentes le matin, pour aller à ce que nous appelions le Bâtiment du Tabernacle, un bâtiment immense en métal. Mais bon, ils venaient tous en masse, pour se rassembler dans ce bâtiment. Et les gens étaient aussi logés dans des hôtels et des maisons aux alentour. Et je crois que la salle contenait quelque chose comme 10 000 personnes, c'était ça, à l'intérieur? 12 [mille]?

Et donc, une expérience incroyable de voir quelque chose comme ça, mais 135 000 hommes, couvrant une vallée immense, avec toutes leurs tentes et tous les animaux qu'ils avaient, et ils étaient sûrement entassés les uns près des autres, mais toute l'armée rassemblée dans une situation de guerre comme ça, couvrait probablement une étendu incroyable. Ça avait dû être vraiment terrifiant. Et vous êtes 300?

Et donc Gédéon et Pura descendent dans le camp cette nuit-là. Et c'est ce qui se passe maintenant dans l'histoire.

Gédéon arriva; et voici, un homme racontait un rêve à son camarade. Un rêve qu'il avait fait, **Il disait: J'ai eu un rêve; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian.** Alors évidemment, je ne vois pas comment vous pourriez avoir un gâteau de pain d'orge rouler comme ça. Ça ne me semble pas vraiment terrifiant. Je ne comprends pas tout ça, je ne vois pas le sens de cette analogie, mais ça a du signifier quelque chose pour Gédéon, quelque chose que je ne comprends pas vraiment… Ou même pourquoi l'homme racontait ça.

Mais il raconte ce qu'il a vu dans son rêve, **et tout-à-coup, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian; il est venu frapper une tente, et elle est tombée; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée.** Donc là encore, voilà ce qui est arrivé à la tente. Je ne sais pas.

Son camarade répondit, et dit: Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon, fils de Joas. Et là, on se demande d'où il a sorti cette idée, qu'est-ce qu'il avait à l'esprit, s'il avait entendu certaines histoires sur ce que Gédéon avait fait, comment est-il possible que cette idée soit sortie de sa bouche, je ne sais pas. Mais pour que ce gars puisse dire quelque chose comme ça, peut-être que Dieu lui avait donné de dire ces paroles pour inspirer Gédéon, le texte ne nous l'explique pas.

Mais bon, c'est quelque chose d'un peu bizarre, un gros gâteau de pain d'orge, roulant dans le camp et écrasant une tente. Et il dit, **Ce n'est rien d'autre que l'épée de Gédéon, fils de Joas.** Et je suppose que dans ce cas-là, le fait qu'il avait entendu ça, ça l'a vraiment encouragé. Il a dû se dire, comment peut-on descendre jusqu'à un camp comme ça, où personne ne nous connait, et quelqu'un dit mon nom, racontant qu'une tente de Médian ou d'Amalek s'est fait détruire.

Lorsque Gédéon eut entendu le récit du rêve et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit… Donc là encore, c'est tout ce qu'il a fallu. Quelque chose que Dieu a produit dans sa pensée pour l'encourager. Maintenant il est prêt à le faire, il est décidé à aller jusqu'au bout. **Levez-vous, car l'Éternel a livré entre vos mains l'armée de Madian.** Ça a dû être une expérience incroyable. Je veux dire, 300 hommes et vous allez vous battre contre une armée énorme de 135 000 hommes? Ça semble complètement dingue.

Verset 16 – Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. Et donc ils les cachaient pour que personne ne les voit. Et donc, ils ont des cruches, des flambeaux qu'ils ont allumés et ils vont descendre de la colline. **Et il leur dit: Vous me regarderez et vous ferez comme moi.** Ça reflète le fait que les choses doivent se faire toutes ensembles, de manière unie et ordonnée.

Ça me fait penser à l'Église de Dieu, aussi peu nombreux que nous sommes, nous avons toujours à apprendre ces choses, pour faire les choses d'une manière unifiée et ordonnée. Je pense à cette histoire de Covid qui nous est arrivée. Et peu importe de quel point de vue vous regardez le problème, aucun aspect de la question n'a aucune importance, excepté ce que l'Église de Dieu décide de faire de manière unifiée.

C'est aussi simple que ce qu'Herbert Armstrong avait dit au sujet du maquillage, maquillage, pas de maquillage, maquillage. Vous vous retrouvez un peu avec le coup du lapin, mais qu'est-ce que vous faites… Vous suivez le pas, vous le faites, parce que c'est ce que Dieu nous a donné de faire, alors c'est ce que nous allons faire. C'est simple, c'est comme ça.

Et pourtant, il y a toujours aujourd'hui des murmures dans l'Église de Dieu sur le sujet. Il y en a qui ne sont pas d'accord avec les choses qui ont été décidées. Certains ne sont pas d'accord avec le fait d'avoir des réunions, de se rassembler dans certaines régions. J'entends toujours des grondements, chaque semaine, de temps à autres, avec ce genre de situation.

Mais bon, c'est vraiment une chose incroyable. Après tout ce que nous avons traversé, de ne toujours pas comprendre que ce qui intéresse Dieu, c'est ce que nous faisons dans l'unité et l'harmonie. Comme Dieu l'a dit à Gédéon, "Tu vas faire ça comme un seul homme." C'est comme si vous n'étiez qu'une seule personne. Ça veut dire que vous êtes unifiés, vous êtes… parce que c'est comme ça.

Et ça me coupe le souffle de voir que ce genre de situation continue. Et donc je dirais à certaines personnes qui voient les choses comme ça, vous avez toujours des désaccords avec certaines choses, vous vous accrochez toujours à certaines choses parce que c'est votre croyance personnelle, vous voyez, un masque ou pas de masque, un vaccin ou pas de vaccin? Vous ne comprenez toujours pas ce qui a été donné à l'Église de Dieu et pourquoi. Alors, où est Dieu et où Dieu œuvre avec vous?

Pouvez-vous faire quelque chose d'autre que le Corps ne fait pas? Pouvez-vous ne pas être d'accord sur une petite chose physique? Ce n'est qu'une petite chose physique. Vous vous dites, "Ça va se développer plus tard dans ma vie et je pourrais en mourir! Je vais avoir des spasmes ou quelque chose comme ça, tu vois." Si pour vous Dieu est dans le tableau et vous faites quelque chose parce que c'est Dieu et vous

croyez ça? "Mais je crois Dieu. J'ai confiance en Dieu, que je n'ai pas besoin de faire ça, parce que Dieu va prendre soin de nous."

Quand vous faites quelque chose qui est opposé à ce que l'apôtre de Dieu vous a dit, et que d'une certaine manière vous avez une relation avec Dieu en dehors de ça, vous montrez que vous ne comprenez pas comment fonctionne l'esprit de Dieu. Vous ne comprenez pas comment fonctionne le gouvernement de Dieu. Pour vous, c'est sans importance.

Et donc, encore aujourd'hui, après tout ce qui s'est passé, il me faut toujours corriger verbalement ceux qui continuent à résister. On se dit, mais qu'est-ce qui se passe? De quelle armée faites-vous partie? Peut-être une armée de deux ou trois quelque part? Vous ressentez le besoin de vous réunir ou quelque chose comme ça, parce que cette Église n'est pas la bonne. Et donc, en toute franchise, je vous pose la question, avec qui êtes-vous? Parce que ce n'est pas Dieu, ce n'est pas avec l'Église de Dieu.

Ça devrait foutre la trouille à quelqu'un, au point de vous savez quoi dans sa culotte, mais ça n'est pas le cas. Ils restent là, ils continuent à jacasser, à médire des autres, à envoyer certaines choses aux autres, cherchant à communiquer et justifier ce qu'ils croient, ils veulent que vous soyez d'accord avec eux. J'espère que tout le monde tient bon et défend l'Église. C'est l'occasion de tenir bon et de défendre l'Église. On ne fait pas ça dans l'Église de Dieu. Ça sème la discorde. C'est spirituel. Ce n'est pas une chose physique. C'est spirituel. Et ce qui est incroyable pour moi, c'est qu'il s'agit du Corps de Christ, il s'agit de la famille et il y en a parmi nous qui ne comprennent pas ça.

Je suis désolé. Je déteste avoir à parler de choses comme ça de temps à autres, mais je pense que nous avons tous besoin de prendre au sérieux la réalité que ce genre de situation continue toujours. Et c'est très évident pour moi de la part de ceux de qui ça vient, parce que vous êtes coupés de Dieu. Vous êtes tellement coupé de Dieu que vous ne pouvez même pas l'imaginer. Vous pensez ne pas être coupés de Dieu? Je peux vous dire; vous êtes coupés de Dieu. Vous n'avez pas l'esprit de Dieu venant dans votre vie; vous faites tout ça tout seuls.

Pourquoi devrais-je dire quelque chose comme ça? Mais je le dis pour que nous puissions tous peut-être comprendre, combien l'appel de Dieu dans notre vie est sérieux, et c'est comme ça qu'Il nous communique Sa parole et Sa vérité. Ça ne vient pas de quelque part ailleurs, où vous pouvez le faire tout seul, et Il nous parle autrement qu'Il ne le fait avec le Corps. Ça ne marche pas comme ça. Et donc, soit nous avons ces convictions ou pas. Et je vous dis ces choses très fermement. Puisque quelqu'un a l'audace et l'assurance de les contredire, j'aurais l'audace, la force et l'assurance de les corriger. Je ne fléchis pas, et ne reculerais pas devant cette tâche. J'ai déjà fait ça trop souvent pour protéger le Corps de Christ.

Donc là encore, parlant du fait qu'il avait divisé les 300 hommes en trois groupes. **Il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. Il leur dit: Vous me regarderez et vous ferez comme moi.** C'est ce que Dieu dit à Son peuple, "Écoutez ça et faites pareil." C'est ici que Dieu nous parle. C'est comme ça que Dieu nous communique Sa vérité. C'est comme ça que nous sommes arrivés à connaître les vérités que nous avons, depuis les 18 dernières d'Herbert Armstrong. Et puis toutes les autres que Dieu nous a donné d'une manière particulière.

C'est pourquoi le dernier livre explique ce genre de choses, que ceci est en soi-même le témoignage prouvant où Dieu Se trouve et comment Dieu œuvre. Et je sais que la grande majorité d'entre vous est convaincu de ça. Mais ceux qui ne le sont pas, alors, je ne comprends pas. Pourquoi vous restez là?

Et donc, nous devons faire les choses de manière ordonnée et unifiée. C'est ce que Dieu veut. Il veut que nous soyons tous ensemble, que nous soyons un, que nous travaillons ensemble, unis. C'est pour ça que j'adore l'expression, "Tu vas faire ça comme un seul homme", une seule personne. "Tu vas accomplir ça comme ça." Ça veut dire que c'est parce que vous êtes unis, vous êtes d'un même état d'esprit.

Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai; et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette. Il arrive des moments dans notre vie où nous devons faire certaines choses. Et nous ne savons pas ce qui va arriver ou comment les choses vont arriver, mais si nos oreilles sont attentives, nous allons l'entendre quand ça viendra.

Et donc il dit, "Quand je sonnerai de la trompette, vous sonnerez aussi." **…tout autour du camp.** Et donc, ces trois compagnies vont descendre et aller dans différentes directions pour se positionner autour du camp. Ils descendent donc des collines, et se dispersent pour prendre leurs positions, mais tous dans l'unité.

Et donc il leur parle de descendre et d'aller se positionner, et puis voilà ce qu'il leur dit de dire, **L'épée de l'Éternel et de Gédéon.** Gardant nos yeux fixés sur Dieu. C'est Dieu qui nous fait faire ça, mais ça vient de Dieu et nous allons le faire parce que Dieu est avec nous et Il nous a donné, Il nous a envoyé pour accomplir cette tâche, peu importe ce qu'est la tâche.

Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu. Et même ça, c'est intéressant, de voir comment Dieu œuvre et comment Il dispose les choses. Et donc, ils **arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu comme on venait de placer les gardes. Et ils sonnèrent de la trompette.** Et donc à ce moment-là, les soldats ne s'étaient pas encore totalement installés pour la veille suivante, ils venaient juste de se mettre en position, et c'est à ce moment-là que Dieu inspire Gédéon de passer à l'action.

Et on nous dit, **Et ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main.** Et donc, imaginez-vous avec ces torches dans la main, vous brisez les cruches, peut-être sur le sol, et maintenant les torches apparaissent dans la nuit… Parce que quand ils étaient descendus de la colline, les torches étaient cachées dans les cruches, vous ne pouviez pas les voir, mais soudainement, quand les cruches sont brisées, alors ces flammes apparaissent. Et ça, tout autour du camp, au pied des collines, et puis les trompettes qui retentissent, et ils s'écrient "L'épée de l'Éternel et de Gédéon!" Extraordinaire!

Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent: L'épée de l'Éternel et de Gédéon! Ils restèrent chacun à sa place. Quelle merveille.

C'est donc là quelque chose qui se fait physiquement, mais nous le faisons spirituellement. Nous sommes tous ensemble, nous sommes tous unis à ceux par qui Dieu est à l'œuvre. Parce que parfois, il devient évident que Dieu n'œuvre pas avec tout le monde, parce que quelqu'un n'est pas uni, nous ne sommes pas tous un. Et c'est ce qui révèle qui est un avec le Corps, quand nous faisons les choses dans la même unité et l'harmonie. Et donc il y a des situations qui vont faire remonter ces choses à la surface et révéler ce qui est vrai.

Mais bon, on nous dit, **Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite.** Je ne peux pas m'imaginer ça, que Dieu ait agis puissamment comme ça pour répandre la peur dans tout le camp. Parce que ça ne venait pas uniquement de ce qu'ils avaient vu et entendu. Dieu avait amplifié ce qu'ils avaient fait et le son de leur voix, pour déclencher le mouvement, et quand ça commence à bouger dans tout le camp et qu'ils commencent à courir pour fuir ça, alors les autres veulent les suivre dans la même direction. C'est un peu comme un effet en chaîne. Parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils sont en train de fuir, mais ils s'enfuient, ils se mettent à courir.

Donc là encore, j'adore les histoires comme ça, parce que ça montre que nous devons tenir notre position. Nous avançons tous ensemble dans une bataille. Il faut qu'on voie ça comme une bataille. Il faut qu'on comprenne ce que Dieu est en train de faire dans nos vies, qu'Il ne nous a pas appelé pour simplement rester assis à écouter et puis d'aller nous balader et de revenir le Sabbat prochain. Parce qu'avec le temps, les choses étaient devenus comme ça dans l'Église, particulièrement pendant Laodicée. Mais en réalité, notre vie n'est pas comme ça. Nous avons des batailles à combattre continuellement.

Mais bon, je voulais parler de cette histoire aujourd'hui, juste pour préparer le terrain, montrant l'importance des 300 hommes qui avaient lapés l'eau d'une manière très particulière. Ils étaient en alerte, ils étaient en garde aux dangers de leur entourage. Et de toutes les choses que nous considérons ici, c'est vraiment ça que nous avons à vivre jour après jour, d'être spirituellement en garde, spirituellement en alerte, comprenant que nous sommes prêts à bientôt entrer dans une période terrible qui nous attend en ce moment, et qu'il est question pour nous de nous préparer et d'être spirituellement prêts.